

## Lyon : «INTERDICTION DU MEETING FASCISTE !»

Lyon, de notre correspondant. Ce mardi soir, des fascistes de France, d'Espagne, d'Italie, de Belgique et d'Allemagne prétendent tenir un meeting à Lyon, sous le vocable d'Eurodroite. Des fusilleurs de militantes féministes italiennes (cf l'épisode de Radio citta futura) aux chevaux de retour du fascisme, ils veulent tenter de crier leur haine des luttes des travailleurs. Même si ces groupes, d'ampleur réduite, ne représentent pas un choix

Campagnes racistes et assassinats de travailleurs immigrés, toujours impunis, attaque de piquets de grève, attentats visant les locaux de syndicats, de partis de gauche, de librairies progressistes, la liste des exactions fascistes est longue, trop longue pour être tolérable. La fébrilité actuelle de ces groupes, notamment leurs tentatives de tenir des meetings dans plusieurs grandes villes de France, vient à point nommé pour prêter main-forte à la politique actuelle du gouvernement d'austérité et de répression avec en particulier dans la dernière période, les attaques contre les travailleurs immigrés et la suspension du droit d'asile pour les réfugiés politiques basques.

### CONVERGENCES

Même s'il y a des con-

traditions entre les fascistes et les partis de droite au pouvoir, il existe aussi des liens étroits entre eux. Rappelons que c'est le PFN qui a assuré le service d'ordre de la campagne électorale de Giscard en 1974 ou encore que des militants de ce parti s'étaient présentés, aux municipales de 1977, sur la liste Martin, soutenue par le RPR à Nancy.

Dans de nombreuses occasions, les exactions des fascistes sont venues à la rescousse de la politique des partis au pouvoir : en 1973, alors que la bourgeoisie déclenchait une campagne raciste à la suite de la crise du pétrole, les assassinats de travailleurs immigrés se multipliaient. Lors de la mise en place des plans Barre successifs et l'intensification de la répression contre les tra-

politique de la bourgeoisie à l'heure actuelle, il n'en reste pas moins vrai que les exactions perpétrées par ces groupes viennent souvent prêter la main forte à sa politique répressive.

La tenue de ce meeting suscite depuis plusieurs semaines, dans les usines et les quartiers lyonnais, une mobilisation croissante pour en exiger l'interdiction.

vailleurs en lutte, c'est l'assassinat de Pierre Maître à Reims ou les tentatives d'un Furnon et de ses «français de bon sens» pour attaquer les syndi-

### UNE RIPOSTE LARGE ET MASSIVE

La tenue de ce meeting fasciste doit susciter une participation massive à la manifestation de protestation mardi soir. Notons que le PCF et l'UD-CGT n'ont pas jugé bon de se joindre à l'appel unitaire pour la manifestation, considérant que 14 des organisations signataires n'étaient pas «représentati-

ves». Le PCF s'était vanté, lors d'une réunion unitaire, d'être le seul parti «efficace». Cette position ne semble pas être passée sans encombre, si on en juge par le fait que le PCF et l'UD-CGT viennent de décider, en catastrophe, de se rallier à la manifestation. L'UD-CGT a admis que ce ralliement s'était effectué «après beaucoup d'atermoie-

ments». Ce ralliement tardif est à mettre sur le compte de la pression qu'exerce sur ce parti la mobilisation engagée par les signataires de l'appel unitaire.

Michel BERTEL

MANIFESTATION DE PROTESTATION CONTRE LE MEETING FASCISTE  
Mardi 6 février, 18 heures  
Place Bellecour, Lyon

## ● Iran : tractations et incertitudes

La situation a été calme en Iran ce week-end mais l'issue de la crise reste toujours aussi incertaine. Des tractations se déroulent entre les chefs de l'armée et des représentants de Khomeiny. On s'attendait à ce que l'Ayatollah rende publique ce lundi la composition du conseil de la révolution islamique. Bakhtiar avait déclaré qu'il ne voyait «pas d'inconvénient» à l'existence d'un tel conseil. La modération de ses propos semble confirmer qu'un compromis est en vue entre Bakhtiar et Khomeiny.

On a appris dimanche que le gouvernement iranien venait d'annuler pour huit milliards de dollars d'achats d'armes américaines, en raison des difficultés financières causées par l'arrêt des exportations de pétrole. La grève est quasi générale en Iran depuis quatre mois.



Panique à l'aéroport de Téhéran chez certains Iraniens qui, n'ayant pas la conscience tranquille, préfèrent s'enfuir.

### MANIFESTATION CONTRE LA RÉPRESSION EN URSS

A l'appel du Comité pour la libération des prisonniers politiques arméniens et du Comité pour la libération arménienne, 150 personnes ont manifesté devant l'ambassade soviétique à Paris pour protester contre les récentes exécutions de trois dissidents arméniens.

● UN PETIT NEW-YORKAIS DE QUATRE ANS, après avoir vu le film Superman, a voulu imiter son héros. Il a sauté du septième étage. Il est grièvement blessé.

● UN ADOLESCENT DE 14 ANS A ÉTÉ CONDAMNÉ A 48 ANS DE PRISON pour vol dans le Mississippi. Il pourrait être libéré au bout de 32 ans en cas de bonne conduite !

## ● Lourdes peines pour des indépendantistes tahitiens

Vendredi, la cour criminelle de Papeete jugeait sept Tahitiens accusés d'avoir fait sauter l'hôtel des postes de Papeete pour protester contre la visite du secrétaire d'État aux DOM-TOM, Olivier Stirn, en août 1977. Si les accusés revendiquaient l'attentat, ils niaient le meurtre du PDG d'une filiale d'Air Liquide, dont ils étaient également accusés.

Deux d'entre eux ont été condamnés à vingt ans de travaux forcés, un à dix-huit ans et un à dix ans de la même peine. Une peine de dix ans de réclusion criminelle et deux peines de cinq ans de prison ont également été prononcées.

Lors du procès, les accusés avaient fait valoir de multiples contradictions dans les thèses de l'accusation concernant le meurtre. La Cour n'a retenu que les circonstances atténuantes qui leur ont évité la peine de mort.

### SUD-LIBAN : DEUX CASQUES BLEUS TUÉS

Des tirs ont opposé des forces du FPLP à des éléments fidjiens de la force intérimaire des Nations-Unies, à une dizaine de kilomètres à l'Est de Tyr. Deux casques bleus ont été tués, et trois autres blessés, les forces palestiniennes ayant un mort et plusieurs blessés. Le FPLP affirme qu'il s'agit de représailles par suite de «l'exécution par les Fidjiens dans leur caserne d'un militant palestinien progressiste.» Par ailleurs, quatre casques bleus norvégiens ont trouvé la mort dans un accident d'hélicoptère samedi.

### ETHIOPIE -KENYA

La semaine dernière, l'Ethiopie et le Kenya ont signé un «traité d'amitié et de coopération» de dix ans. Celui-ci prévoit un renforcement des liens économiques et culturels mais aussi une coordination «face à la politique expansionniste de n'importe quel pays ou groupe de pays». Cette clause vise la Somalie qui envisage de réintégrer les populations somalis de l'Ogaden et du Nord du Kenya. En prenant pour base d'accord avec le Kenya cette communauté de conflits avec la Somalie, l'Ethiopie peut aider l'URSS à développer son influence au Kenya, pays historiquement lié aux Occidentaux.

## Nouvelle semaine de lutte pour les sidérurgistes

### Suite de la une

Les syndicats l'ont bien vu et ont d'ores et déjà prévenu. Maire l'a clairement affirmé au Club de la Presse : «Nous espérons que Monsieur Boulin aura quelque chose dans les poches...» a-t-il dit. Si tel n'est pas le cas, les dirigeants confédéraux auront toute latitude pour prendre des décisions d'actions, et faire des propositions, puisqu'ils se rencontrent mercredi. Aucun prétexte cette fois ne saurait servir de justification. Les sidérurgistes sont las des discours et des promesses ; ils veulent du concret, ils l'ont démontré. Ils ne toléreront pas, dans le cas fort probable où la réunion avec Boulin ne donnerait rien, que les états-

maieurs syndicaux tergiversent encore. La journée de grève générale du 16 février est encore un peu éloignée et rien ne garantit qu'elle sera suivie d'autres propositions d'ensemble de la part des directions syndicales.

Quoi qu'il en soit, on peut s'attendre à une recrudescence de l'action dans les bassins sidérurgiques de Lorraine et du Nord, à partir de cette semaine. Les travailleurs de la sidérurgie et autour d'eux, ceux des autres branches et la population, se sont mis en marche contre le chômage. Ils ne s'arrêteront pas à la première étape.

Gérard PRIVAT

## ● Les bizarreries du froid



Ça se passe en Hollande. La poursuite de la vague de froid a épuisé les stocks de sel. La police, qui n'a pas gardé les deux pieds dans le même sabot, s'est mise à la hauteur de la situation. Il n'y avait pas de stock de sel, mais par contre on a trouvé un stock de patins à glace. En fin de compte, ça ne manque pas de sel.

## ● Pompiers matraqués



Vendredi après-midi, 300 pompiers de l'Ouest manifestaient devant la mairie de Dinard. Ils demandaient une réunion immédiate de la commission nationale paritaire pour l'augmentation des effectifs. Ils se sont fait violemment réprimer par la police.